



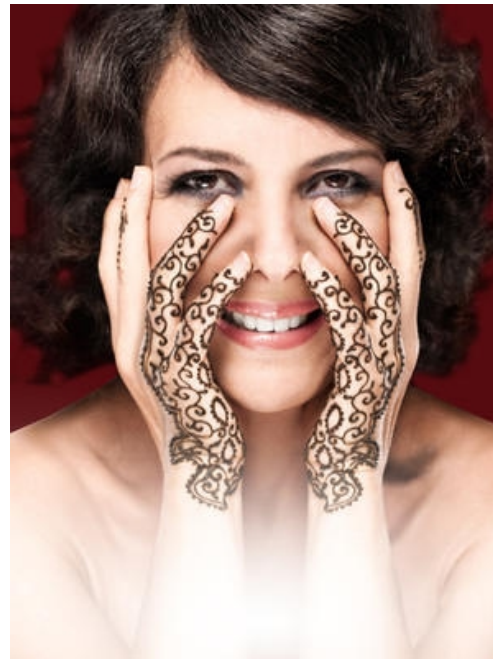
Nabila Ben Youssef, l'humoriste libre et sans censure

Cynthia Dubé

Publié le 17 janvier 2011 à 16:07

'humoriste Nabila Ben Youssef sera de passage au Vieux Clocher de Magog, le 4 février

Nabila Ben Youssef, vous connaissez? La Tuniso-Québécoise fait de plus en plus parler d'elle, grâce à humour engagé, cru et sans censure. L'humoriste, qui présentera son nouveau spectacle *Drôlement libre*, le février, au Vieux Clocher de Magog, a bien voulu un brin avec le Journal de sa carrière grandissante... Pas facile, vous dites, d'être une femme humoriste? imaginez l'ampleur du défi pour Nabila Ben Youssef! « très dur d'être une femme humoriste au Québec, défi est encore plus gros pour une femme issue d'une culture, qui est arabe et qui n'est pas née ici! Je porte moi toutes les difficultés! Il fallait donc choisir; être la première femme qui porte tous ces défis et qui d'autres personnes, ou alors, laisser tomber complètement. J'ai choisi de foncer. J'ai eu la chance quitter mon pays et je devais l'utiliser pour appuyer le qui est resté là-bas et qui n'a pas la liberté d'exprimer sa révolte », lance celle qui faisait carrière au cinéma, avant de troquer la Tunisie pour le Québec, en 1995.



son
4
discuter
Alors,
C'est
mais le
autre
donc en
inspire
de
peuple

« La première fois que je suis venue au Québec, c'était en tant qu'assistante monteuse pour un film québécois, en coproduction avec la Tunisie. J'ai vraiment eu le coup de foudre pour le Québec! J'ai été tentée par la découverte de l'occident, par la démocratie et par cette liberté qui me manquait en Tunisie. Je me suis dit que je méritais moi aussi de vivre dans une démocratie! », raconte cette diplômée de l'École nationale de l'humour.

L'humour noir, pour éclaircir certains sujets

Nabila Ben Youssef dérange par son humour. La censure n'a pas sa place au cœur des numéros qu'elle écrit. « Tout est dans la façon de dire les choses. On peut rire de tout! Par exemple, dans un numéro, je ris de la dictature en Tunisie. J'adore l'humour noir. Je crois qu'il faut beaucoup d'humour pour éclaircir certains sujets et faire avancer les choses. L'idée, c'est de ne pas blesser les autres. Il faut donc beaucoup de délicatesse pour écrire ce genre d'humour. »

Ses sujets de prédilections? La guerre des religions, la relation de couple, la sexualité, le port du voile, la dictature et les mentalités des Québécois, entre autres. « J'ai été obligée de faire des choix et d'enlever beaucoup de numéros, parce que j'avais du matériel pour faire cinq heures de spectacle! L'important, pour le moment, c'est que les gens apprennent à me connaître », conclut l'humoriste, qui compte bien un jour faire carrière aux quatre coins de la planète.